

Le 30 mars 2020

Aux acteurs pastoraux,
en vue de la Semaine Sainte

Chers amis,

La troisième semaine de confinement commence. Elle nous rapproche de la Semaine Sainte ! J'admire l'écho de la charité du Christ qui se manifeste aux quatre coins du diocèse : merci pour ces échos, pour les informations des uns et des autres, pour les questions, pour les suggestions. Merci, surtout, pour la confiance renouvelée en Celui qui nous aime plus que tout.

Je garde au cœur la prière d'ouverture de ce dimanche :

Que ta grâce nous obtienne, Seigneur,
d'imiter avec joie la charité du Christ
qui a donné sa vie par amour pour le monde.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

Je suis surpris par la « joie ». Est-ce possible ? Nous vivons ou nous essayons d'accueillir la souffrance engendrée par l'inquiétude et l'angoisse, celle des malades, des mourants, des familles en deuil, celle des pères et mères de familles, celle des soignants dans les hôpitaux, les Ehpad et en ville, celle des personnels du service public, celle de l'avenir économique pour beaucoup, etc. Mais je crois à la joie profonde de cet accueil, à la joie qu'engendrent tous les gestes, appels, signes, prières qui mettent l'amour au-dessus de tout, qui sont des dons de vie, des dons pour la vie.

Je vous fais confiance pour continuer de guider nos communautés. Je reçois de bonnes nouvelles des initiatives des uns des autres, y compris pour le catéchisme ou l'accompagnement scolaire des enfants dans nos écoles. L'Esprit Saint est bien le seul Maître à bord, il continuera à prendre des chemins étonnants, et à nous y inviter.

Il est bon de garder au cœur la Parole des prophètes, plus réelle que d'habitude : « Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël ... je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez ... » (Ez 37, 12... 14). Il est bon de prier le psaume 129 qui nous conduit des « profondeurs » vers les hauteurs : « Oui, près du Seigneur, est l'amour ... »

Dans cet esprit, avec le Père ALEXANDRE GÉRAULT et le Conseil épiscopal, je vous donne quelques indications pour les jours à venir, en particulier la Semaine Sainte. Évidemment, le principe premier est la charité qui commande de s'adapter. Prenez pleinement la part de responsabilité qui est la vôtre. S'informer et partager les uns aux autres est un bon signe de fraternité, et une garantie de ne pas faire « chapelle ».

En toute décision, gardons à l'esprit d'une part les règles de confinement et l'importance majeure de ne pas risquer des contacts inutiles et, d'autre part, Jésus Sauveur qui continue de se donner dans sa Parole, dans son Eucharistie, dans sa charité ! Nous voyons mieux que l'un renvoie à l'autre, réciproquement.

Je vous envoie aussi la proposition nationale d'une liturgie à domicile, seul ou en famille, sans écran, sans radio, sans télévision. Vous pouvez l'adopter pour votre communauté, la diffuser, l'adapter, etc.

Funérailles

Vous avez reçu une note cette semaine. La présence plus importante de malades du Covid-19 confirmés fait évoluer les demandes et les dialogues. Soyons compréhensifs avec les familles, avec les sociétés de Pompes funèbres, avec nous-mêmes et les équipes d'accompagnement des familles en deuil. Il y a là un service précieux de la tendresse de Dieu au cœur de la tempête.

Confessions

Elles n'ont lieu qu'à la demande expresse d'un fidèle, par mesure d'exception, et en gardant les distances. Il convient cependant de nous aider à accueillir la miséricorde du Seigneur. Le cœur du sacrement est la contrition. Comment nous aider à grandir dans cette contrition ? Je vous adresse une proposition du diocèse de Rennes légèrement adaptée. Merci au Père ALEXANDRE JOLY !

Dimanche des rameaux

Nous continuons à favoriser la communion spirituelle à la prière et au Corps du Christ. Les prêtres célèbrent selon la troisième forme prévue au Missel romain. L'instruction de la Congrégation pour le culte divin recommande la seconde forme dans les cathédrales. Je le ferai, avec quelques petites branches de buis coupées à proximité.

Le buis béni est un signe à ne pas mépriser. Plusieurs imaginent une manière de faire. Voici quelques exemples reçus : bénir les rameaux à telle heure en donnant rendez-vous spirituellement à ceux qui auront un rameau en main ; se préparer à en bénir et en distribuer à la première messe dominicale de retrouvailles ; mettre à la disposition des buis lors d'une messe de requiem où seraient invitées les familles en deuil à la sortie du confinement.

À cette occasion, je me permets de rappeler la distinction entre les sacramentaux et les sacrements. Pour les premiers, la grâce est donnée à la mesure de l'intention de celui qui donne le signe et de celui qui le reçoit. Pour les seconds, la grâce advient dans une parole et des gestes réels objectivement déterminés et est reçue par un geste précis ou un contact réel. Il demeure que pour les sacrements la grâce porte du fruit également à la mesure de l'ouverture du cœur. C'est pourquoi le Pape ou un ministre peut bénir à travers les médias mais que nous ne pouvons ni baptiser ni confesser à distance.

Messe chrismale

Après réflexion et échange avec d'autres évêques, je la célébrerai Jeudi Saint au matin, de manière simple dans la cathédrale, contrairement à ce que j'ai indiqué dans le précédent courrier. Pourquoi ? Je souhaite garder plus visible le lien avec le Jeudi Saint, et dire au Seigneur que nous sommes prêts à reprendre dès que possible la célébration des sacrements avec les huiles nouvelles. En la reportant, je craindrais de surcharger la période de reprise par une célébration diocésaine nécessairement imposante.

La célébration ne sera pas retransmise par RCF ni sur les ondes ni sur internet, puisque la Radio est engagée envers nos frères protestants le jeudi matin. Ce sera une manière, pour moi, de mettre en pratique le renoncement auquel l'épidémie convie tant de personnes.

Nous verrons ensuite quand et comment répartir les huiles nouvelles : de manière très simple et pratique ou bien en l'accompagnant d'un temps de prière et d'action de grâce.

La Sainte Cène

Comme annoncé, je suggère que les prêtres concélèbrent à quelques-uns, à l'heure qui leur convient après 15h. Trois me semble bien pour éviter les contacts, y compris dans les déplacements à l'intérieur de l'église. Un déplacement de quelques dizaines de kilomètres, seul en voiture – avec papier d'autorisation – n'ajoute pas de risque de contact. Veillez à utiliser plusieurs calices, à ne pas vous passer de livres ou d'autres objets, à la rigueur à communier seulement par intinction. Il n'y a ni *Lavement des pieds* ni *geste de paix* ni *procession au reposoir*. La messe se termine comme d'habitude et les Saintes Espèces sont conservées au tabernacle.

Je vous demande de renouveler les promesses sacerdotales à cette occasion en utilisant le formulaire du Missel romain. Celui qui préside interroge les deux autres, et le plus ancien interroge celui qui préside, par exemple. Vous pourriez le vivre en lieu et place du *Lavement des pieds* dans l'esprit du conseil du Seigneur : « vous devez vous laver les pieds les uns aux autres » (Jn 13, 14). En nous interrogeant mutuellement, nous nous engageons à nous aider et à nous aimer fraternellement.

La présence de l'un ou l'autre diacre, avec son épouse, est souhaitable en soi, mais est-ce possible sans augmenter les risques de contacts ? Je vous joins l'interrogation faite aux diacres d'habitude à la messe chrismale.

L'office de la Passion

Je vous invite à vivre un seul office de la Passion retransmis par RCF sur les ondes et sur YouTube de 18h10 à 19h. Ce sera notre manière de nous unir, en diocèse, évêque, prêtres et fidèles, dans un moment unique de prière au pied de la Croix. Chacun pourra suivre la prière et y communier de tout son cœur, rejoignant l'unique Croix de la charité du Christ. Nous pourrions avoir une intention particulière pour les résidents et le personnel des Ehpad présents sur le territoire du diocèse, dont nous voyons qu'ils subissent de plein fouet l'épidémie.

J'espère pouvoir présider cet office depuis la chapelle de l'hôpital Charles Nicolle (CHU de Rouen).

Pâques

Dans les mêmes conditions que la messe dominicale, les prêtres peuvent célébrer la Veillée pascale. Il n'y a ni feu nouveau ni baptême, seulement la bénédiction du cierge et de l'eau. Selon les possibilités de votre paroisse, vous pouvez inciter les familles à s'unir à une seule messe, localement ou à celle que je célébrerai à 21h dans la cathédrale. Celle-ci sera retransmise par RCF (FM et YouTube). Il y aussi celle retransmise par KTO.

Le jour de Pâques, les fidèles pourraient s'unir localement ou autour de la messe du *Jour du Seigneur* présidée par Mgr ÉRIC DE MOULINS-BEAUFORT, président de la Conférence des évêques de France. Je célébrerai sans média. Chaque paroisse s'organise, autant que possible, pour faire sonner les cloches des églises, même là où il n'y a pas eu de messe, par exemple à 12h.

Je proposerai dans la lettre aux fidèles de trouver une bougie d'ici Pâques pour l'allumer soit dès le samedi saint au soir soit le jour de Pâques, en priant seul ou en famille. Vos propositions pourraient en tenir compte.

Vendredi soir, je m'adresserai à nouveau aux fidèles en vue de la Semaine Sainte dans une lettre et un message vidéo comme je l'ai fait au début de la deuxième semaine. Je pense également adresser un message pascal relativement bref à diffuser le jour de Pâques.

Au début du confinement, je pensais que ce carême serait propice à plus de silence. En fait, les vies sont tellement chamboulées que ce silence est difficile quelles que soient nos conditions de vie. Je réalise que le silence n'est pas le simple fruit de l'annulation d'activités ou bien de l'isolement mais bien la paix et la sérénité du cœur. Or, les flots continuent de battre la barque du monde et celle de nos communautés. Comment ne pas y être insensible, et vivre en paix ? Seule la confiance dans le Seigneur, maître de l'histoire et vainqueur du Mal, y conduit.

Sans doute avez-vous profité de la grande méditation du Pape FRANÇOIS vendredi 27 mars. Continuons de faire de l'espace dans nos vies et nos services pour accueillir la Parole de Dieu et méditer la question de Jésus : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (Mc 4, 40). Il ne s'agit pas de ne pas avoir peur de la maladie et de la mort, il s'agit de les habiter justement, dans la foi, pour aller un peu mieux à la rencontre de Jésus et de nos frères et sœurs, dans une confiance renouvelée, approfondie.

À chacun de vous, je souhaite de tout cœur l'amour de Jésus, dans sa Passion et sa Résurrection.

Avec mon amitié, en communion.



✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen